Le maire de Wissous montre l'exemple à tous les maires de France ? Macron le met en garde à vue

écrit par Christine Tasin | 9 avril 2018

J’aime de plus en plus ce maire à qui nous rendons régulièrement hommage pour la défense active de ses administrés qu’il mène.

Hier, cet ancien médecin, parachutiste pendant son service militaire, s’est rendu, armé d’un sabre et entouré de son premier adjoint et de policiers municipaux dans un campement de gens du voyage. Naturellement les journaleux considèrent que c’est lui l’agresseur, que c’est lui qui aurait menacé… Personne pour se demander pourquoi, un dimanche, après (ou au milieu d’) un repas familial bien arrosé, il a dû envoyer chercher son équipe, revêtir un gilet pare-balle et se déplacer… Quelles menaces avait-il reçues ? Personne n’en dit mot, évidemment, personne ne cherche même à savoir…

« Essonne: un maire placé en garde à vue après avoir menacé des gens du voyage avec un sabre »

Et accusé d’être ivre, en plus….Les salauds !

http://www.bfmtv.com/police-justice/essonne-un-maire-place-en-garde-a-vue-apres-avoir-menace-des-gens-du-voyage-avec-un-sabre-1414766.html

Quant à dénoncer les occupations illicites de nos villes et villages par des gens qui se placent délibérément en-dehors de la communauté nationale et des lois, il n'en est nulle question pour nos « zadistes officiels ».

L'ennemi c'est Richard Trinquier, qui avait eu l'audace de parrainer Nicolas Dupont-Aignan et même d'appeler à voter pour Marine…

Vous avez tout compris.

Si on ajoute à cela sa défense inconditionnelle de la France et des Français, vous comprenez pourquoi il s'est retrouvé en garde à vue…
Il avait eu le courage d'un arrêté anti-voile sur la plage de Wissous. Arrêté naturellement invalidé deux fois par un tribunal administratif zadiste, sur plainte du CCIF !
http://www.liberation.fr/societe/2014/08/12/la-justice-suspend-a-nouveau-l-arrete-anti-voile-a-wissous-plage_1079637
Il avait été exclu de LR pour… des propos anti-islam :
http://resistancerepublicaine.com/2014/09/11/propos-anti-islam-ne-laissez-pas-le-maire-de-wissous-se-faire-exclure-de-lump/

Bravo Richard ! Combien d'hommes dignes de ce nom avec toi dans tes combats parmi les Maires de France ?
Le minimum serait qu'ils se mobilisent contre cette scandaleuse garde à vue de l'une des leurs et l'un des meilleurs.

Post-scriptum

On pourra lire l'article puant de Marianne datant de 2016, où il est reproché à Richard Trinquier d'être le fils de son père (militaire accusé bien évidemment d'horreurs pendant la guerre

d’Algérie puisqu’il justifiait les tortures pour pouvoir arrêter les bombes avant qu’elles n’explosent…) et d’avoir coupé sa ville en deux… Carrément. Comme si les musulmans avaient besoin d’un Trinquier pour refuser le vivre ensemble !

https://www.marianne.net/societe/wissous-la-ville-ou-la-guerre-dalgerie-ne-sest-pas-arretee

En tout cas, l’édile est réélu à chaque fois et ses méthodes plaisent à une majorité de ses administrés, si on en croit ce passage du dit article de Marianne où est évoqué, précisément, le camp de roms…

*« Au bar-tabac derrière l’église, les consommateurs hésitent à évoquer le sujet du maire. Le patron se lance : « **Il nous faut un homme fort comme lui, il a fait partir les racailles** », dit-il, en rappelant que l’ultrasécuritaire édile a été le premier à armer sa police municipale, il y a vingt ans. Un homme éméché qui se dit gitan applaudit lui aussi le maire : « Il va nous débarrasser de ces racailles de Roms », allusion au camp qui jouxte l’autoroute en bordure de la ville. »*
Et puis, et puis… quelle personnalité, quel homme !

Depuis deux décennies, Wissous était pourtant habitué aux frasques du maire. Elu depuis 1995, avec l’interruption d’une mandature socialiste entre 2008 et 2014, il en est à son troisième mandat. **Il y a une dizaine d’années, il avait voulu baptiser une rue du nom du général putschiste d’Alger Raoul Salan, un ami de son père.** Un peu plus loin dans le temps, en 1995, il avait envoyé à un opposant communiste d’alors, Fraboulet, un curieux article titré : *« Internement psychiatrique : les pouvoirs du maire »*. Sur le coup, ça avait plutôt fait marrer Fraboulet : *« Je m’étais demandé qui était le plus fou des deux, s’amuse-t-il. Moi, le ‘bolchevique’, on me menaçait d’internement, comme dans l’URSS de Staline. Un jour, le maire m’a aussi lancé : ‘un bon communiste est un communiste mort.' »*